

B R U
G G E

VISIT
BRUGES

DOSSIER DE PRESSE



◆◆◆
TRIENNALE
DE BRUGES
2021
◆◆◆

8 MAI

TRAUMA

24 OCT

Art contemporain et architecture
dans la ville historique de Bruges
www.TRIENNALEBRUGGE.be

#TRIBRU21



TABLE DES MATIÈRES

Bruges, une ville où patrimoine et innovation se conjugent: Triennale de Bruges 2021 'Trauma'	3
Thème de la Triennale de Bruges 2021	3
Artistes et installations	4
Amanda Browder (US) Happy Coincidences	4
Nadia Kaabi-Linke (TN/UA/DE) Inner Circle	5
Jon Lott (US) The Bruges Diptych	6
Joanna Malinowska & C.T.Jasper (PL/US) Who is afraid of Natasha	7
Nadia Naveau (BE) Les Niches Parties	8
Nnenna Okore (US/NG/AU) And the World Keeps Turning	9
Henrique Oliviera (BR) Banisteria Caapi (Desnatureza 4)	10
Hans Op de Beeck (BE) Danse Macabre	11
Gregor Schneider (DE) Black Lightning	12
Laura Splan (US) Disentanglement	13
Gijs Van Vaerenbergh (BE) Colonnade	14
Adrián Villar Rojas (AR) From the series Brick Farm	15
Héctor Zamora (MX) Strangler	16
Exposition Poortersloge: 'La Ville poreuse'	17
Équipe des commissaires	17
Contexte: genèse de la Triennale de Bruges	18
Bruges, où passé et présent s'entremêlent	18
Bruges, art et architecture et les premières Triennales	18
Bruges, Patrimoine mondial de l'UNESCO	19
Brugge 2002 et le Concertgebouw: un tandem spectaculaire	19
Triennales de Bruges 2015-2018	19
Une ville du Patrimoine mondial avec des projets d'avenir	20
Concertgebouw et Concertgebouw Circuit	20
Galleries d'art	20
Streetart: la ville comme toile vierge	20
Projet Legendz	20
Festival de streetart 'The Bridges'	20
BRUSK, le futur hall d'exposition de Bruges	20
Handmade in Brugge	21
Mind the Artist	21
À la découverte de la ville: différentes façons de vivre Bruges de manière innovante	21
25/25 Hedendaagse kunst en architectuur in Brugge	
(Art et architecture contemporains à Bruges)	21
Stap in de stad (Entrez dans la ville)	21
Beeld van de stad (Image de la ville)	21
Patrimoine avec de nouvelles utilisations	21
Séjourner à Bruges	22
Infos pratiques	22
Site Internet Visit Bruges	22
Site Internet Triennale de Bruges	22
Podcasts Triennale de Bruges 2021	22
Contact	22
Matériel visuel	22
Réseaux sociaux	22



Bruges, une ville où patrimoine et innovation se conjuguent : Triennale de Bruges 2021 'Trauma'

Qui pense à Bruges, pense immédiatement à l'eau et aux cygnes, aux bijoux du patrimoine récompensés par l'UNESCO, aux primitifs flamands, aux recoins, places et rues romantiques, à la dentelle, au chocolat et à la bière. Bruges est donc une ville immergée dans la culture et qui respecte l'histoire et la tradition. Toutefois, vous y trouverez également de nombreux exemples surprenants d'architecture contemporaine, de créateurs modernes et de jeunes innovateurs. En outre, les centres culturels de Bruges, qui proposent des expositions, du théâtre, des spectacles de danse et des projections, offrent un calendrier d'événements particulièrement animé. Un dynamisme culturel souffle sur la ville tout au long de l'année. Tous les trois ans, la Triennale de Bruges vient ajouter une dimension supplémentaire à Bruges.

Tous les trois ans, la Triennale de Bruges introduit l'art et l'architecture contemporains dans le centre historique de la ville de Bruges, cadre unique figurant au patrimoine mondial de l'UNESCO. Depuis 2015, la Triennale de Bruges prolonge la série de triennales historiques organisées en 1968, 1971 et 1974 autour des arts visuels et désormais tombées dans le domaine public. Tous les trois ans, l'équipe artistique invite une sélection d'artistes et d'architectes (inter)nationaux à présenter de nouvelles interventions temporaires. À chaque édition, une dizaine d'installations dialoguent activement avec l'environnement, les canaux, les rues pavées, les maisons paisibles et les terrains vagues. En s'engageant sur ce parcours exceptionnel, les visiteurs entreprennent une exploration estivale passionnante sur un problème social.

Thème Triennale de Bruges 2021 'Trauma'

Du 8 mai au 24 octobre 2021, Bruges accueille à nouveau l'art et l'architecture contemporains. Durant la troisième édition de la Triennale de Bruges, le parcours artistique trisannuel, 13 artistes et architectes présentent des nouvelles installations temporaires dans le cœur historique de Bruges, la ville du patrimoine mondial. Avec le thème choisi, Trauma, cette troisième édition change l'orientation de l'espace public, vers certaines dimensions cachées de la ville et de ses habitants.

La Triennale de Bruges est une exposition thématique réunissant des créations d'artistes et d'architectes dans l'espace public. La Triennale de Bruges 2021 opte pour un discours à plusieurs voix, combinant l'imagination, la beauté, l'obscurité et la participation. Cette édition balance entre le présent et le caché, entre le privé et le public.

Trauma, Triennale de Bruges 2021 présente une histoire polyvalente dans laquelle l'ambiguïté est mise en images, l'imagination ainsi que les sens sont stimulés et la délimitation entre l'espace public et privé est renégociée. Un parcours dans lequel la ville de Bruges est abordée sous toutes ses facettes et qui offre des possibilités d'expérimentation ainsi que de discours. Un voyage dans les coulisses de l'imaginaire urbain. Le point de départ sera à nouveau la Poortersloge (Loge des Bourgeois), où une exposition donnera également lieu à un travail de réflexion et d'imagination sur le thème.

Les artistes et architectes sont invités à s'interroger sur les dimensions cachées de la société. Des strates historiques sont mises à nu, des intrigues oubliées ou dissimulées reviennent à la surface. Le parcours joue sur l'imagination, le faste et la splendeur,

mais aussi sur l'"Unheimliche", l'"uncanny", le macabre et l'étrange tapis dans les profondeurs.

Bien que Bruges soit une destination de rêve pour beaucoup, la pauvreté, la solitude et la peur sont aussi au rendez-vous dans ce monde en apparence parfait. En effet, Bruges n'est pas seulement l'image parfaite que nous dépeignent les guides touristiques et les cartes postales. La Triennale de Bruges 2021 n'évite pas ce côté de Bruges, bien au contraire. Par le biais d'interventions artistiques et architecturales, la Triennale de Bruges 2021 leur permet de se fondre dans l'image de la ville. La Triennale de Bruges 2021 va au-delà du visible et dévoile les coulisses de la ville fragile.



Artistes et installations

Les commissaires ont sélectionné 13 artistes et architectes qui, chacun à leur manière, interprètent le thème de Trauma. Leurs créations sculpturales, architecturales et organiques s'intègrent à la complexité, à la dynamique et aux différentes facettes de la ville. À la recherche de ruelles et de portiques dérobés, ils regardent ce qui se passe dans les arrière-cours et les chantiers de la ville de Bruges, apparemment parfaite. Leurs interventions et créations temporaires entreront en dialogue avec la ville, ses habitants et ses visiteurs.

Amanda Browder (US) *Happy Coincidences* | Verversdijk

Amanda Browder réalise de grandes installations textiles avec les habitants de Bruges, qu'elle implique d'entrée de jeu: l'approche conceptuelle de la recherche et de la collecte de tissus, qu'elle considère comme une activité communautaire, démarre à Bruges au printemps 2021. La deuxième phase commence dès que des bénévoles se proposent pour aider à organiser les tissus, fixer les épingles ou apprendre à coudre. Il leur est alors possible de se rencontrer, entre eux et avec l'artiste, et de se familiariser ainsi avec différentes techniques. L'objectif primordial est d'associer des individus et des groupes à l'aventure particulière de la création. Et surtout de découvrir que produire une oeuvre d'art ensemble – sans aucune connaissance préalable – peut susciter une expérience positive. Dans la troisième phase, les compositions sont transférées à la Verversdijk et installées dans l'espace public. Grâce à des couleurs vives et des modèles ludiques, ce qui était privé à l'origine (offrir des tissus ou apporter son aide, à titre individuel, lors des 'sewing days') se transforme en une oeuvre d'art publique et accessible. 'Happy Coincidences' est une installation qui émerge comme par surprise parmi les briques du pont, par-dessus le canal et entre les fenêtres des maisons.

BIOGRAPHIE

Amanda Browder (°1976, Missoula, Montana) et travaille à Brooklyn, New York) est connue pour ses installations textiles à grande échelle, sur des sites publics dans des environnements urbains. Chacune de ses installations sculpturales est à base de matériaux collectés et offerts, qu'elle organise, avant de les coudre les uns aux autres, avec la participation des communautés locales. La conception de ces vastes projets de couture est spécifique au lieu et basée sur des impressions du contexte urbain, des récits de participants et des bribes d'histoire.

LIEU

La **Verversdijk** est une rue du 13^e siècle qui doit son nom aux teinturiers qui y avaient leurs maisons et leurs ateliers.

Site Internet Amanda Browder:
<http://www.amandabrowder.com/>



Amanda Browder - Happy Coincidences, Triennale Brugge 2021 © Stad Brugge- Matthias Desmet



Nadia Kaabi-Linke (TN/UA/DE) *Inner Circle* | Burg

Nadia Kaabi-Linke propose une installation circulaire de bancs publics, qui paraissent attrayants, bien que des épingles aux pointes acérées les rendent inaccessibles. Le visiteur ne peut n'y s'y asseoir, ni y rencontrer quelqu'un. Par son éclat, la sculpture 'Inner Circle' attire le regard, mais il n'en subsiste pas moins, au centre de ce cercle, un vide défensif. L'artiste s'inspire du plan ovoïde de la ville et de ses anciennes fortifications, ainsi que des structures et liens familiaux, des situations de travail et contextes professionnels, ou des clubs exclusif et communautés privilégiées, qui utilisent souvent une forme circulaire dans leurs logos. Dans le monde entier, des organisations se créent pour stimuler les échanges, concrétiser et préserver les intérêts. Souvent, leurs membres sont des hommes riches, qui apprécient la valeur ajoutée de cette adhésion. Mais, parfois, les dérapages sont inévitables, lorsque ces structures ne laissent aucune place aux autres ou que des abus, comme des cas de violence domestique ou des constructions financières, se produisent sous le sceau du secret.

BIOGRAPHIE

Nadia Kaabi-Linke [°1978, Tunis, Tunisie] vit et travaille à Berlin, Allemagne, et Kiev, Ukraine] se sent en lien avec le monde entier. Son oeuvre, qui fait appel à différents médias, est associée à des lieux et à leur histoire. Elle traite aussi de thèmes comme la perception, l'immigration ou l'identité, et est ancrée dans des contextes culturels et historiques, sociaux et politiques. Elle utilise pour cela différents médias.

LIEU

La Place Burg est l'âme de Bruges. Pendant des siècles, la place a été le centre du pouvoir de la ville, et le conseil municipal y siège toujours dans l'hôtel de ville gothique du XIVe siècle. Une place bordée de verdure a été aménagée à l'endroit où se dressait autrefois l'imposante cathédrale Saint-Donat. En 2002, lorsque Bruges était la Capitale Culturelle européenne, l'architecte japonais Toyo Ito y a créé un pavillon transparent comme une déclaration architecturale temporaire en confrontation avec l'environnement historique. Le pavillon a été démonté en 2013. L'oeuvre de Nadia Kaabi-Linke sera installée à peu près au même endroit.

Site Internet Nadi Kaabi-Linke:
<https://nadiakaabilinke.myportfolio.com/>



Nadia Kaabi-Linke - Inner Circle © Stad Brugge - Matthias Desmet





Jon Lott (US) *The Bruges Diptych* | Gouden-Handrei

Le pavillon *The Bruges Diptych* (Le Diptyque de Bruges), situé près de l'ancienne demeure du primitif flamand Jan van Eyck, marque le point de départ du programme public de la Triennale de Bruges 2021. Le diptyque architectural est né de la fascination de Lott pour les sosies, tant humains que dans l'architecture. Le bâtiment a été créé par la duplication d'une façade arrière existante en ajoutant une copie de la façade d'origine. Avec cette construction, l'architecte joue avec la tension entre intérieur et extérieur, avec ce qui est visible à l'œil nu et ce qui se passe derrière les façades d'une ville. .

BIOGRAPHIE

En tant qu'architecte, **Jon Lott** (°1976, San José, Californie, habite et travaille à New York et Cambridge) n'entre dans aucune case et s'engage auprès de diverses institutions. Lott travaille actuellement en qualité de professeur assistant à la Graduate School of Design de l'université de Harvard. Il est également le fondateur de PARA Project, un cabinet d'architectes basé à New York et à Cambridge, dans le Massachusetts. Chaque projet prend forme grâce aux efforts d'un groupe diversifié de partenaires et est également motivé par la curiosité et les besoins spécifiques de ses clients. PARA expérimente différents médias et participe à des projets culturels, résidentiels et institutionnels. Lott est également le cofondateur de Collective-LOK, également connu sous le nom de CLOK. Cette collaboration interdisciplinaire réfléchit aux défis architecturaux et a pour objet de leur conférer une forme. Les créations de Jon Lott sont régulièrement publiées dans des journaux et magazines réputés tels que le New York Times, Architectural Record et Metropolis. En 2007, il a été l'un des lauréats du prix de l'Architectural League.

LIEU

Le **Gouden-Handrei** faisait partie des premières délimitations de la ville de Bruges au XIIe siècle. La maison et l'atelier de Jan van Eyck se tenaient auparavant ici, en plein cœur du quartier des artistes.

Site Internet Jon Lott:

<http://www.para-project.org/about>



Jon Lott - The Bruges Diptych - 2021 © Jon Lott



Jon Lott - Pioneertown House © PARA



Joanna Malinowska & C.T. Jasper (PL/US) *Who is afraid of Natasha* | Begijnhof

Avec 'Who is afraid of Natasha?', Joanna Malinowska & C.T. Jasper mettent l'attention sur un monument oublié. Natasha est le surnom d'une sculpture qui ornait depuis des années une place à Gdynia, en Pologne. Après l'ère soviétique, la statue a été déplacée vers un endroit moins visible de la ville. Elle avait en effet été érigée en guise de personnification d'un régime symbolisant l'oppression : une belle femme à la présence triomphante, au milieu de la campagne. Pour beaucoup d'habitants de Gdynia, la vue de cette statue était insupportable, et la fin de l'occupation russe en a précipité le déplacement. Mais, pour Joanna Malinowska & C.T. Jasper, Natasha est une statue de sa jeunesse, un vestige du passé qui évoque des souvenirs. Même descendue de son piédestal, cette figure féminine inspire à l'artiste une biographie fictive, imaginée avec C.T. Jasper. Tous deux originaires de Gdynia, ils ont déjà collaboré intensivement à leur installation cinématographique dans le pavillon polonais à la Biennale de Venise en 2015. Pour la Triennale de Bruges, ils ont rédigé ensemble une histoire visuelle de cette femme anonyme, lui donnant ainsi une vie nouvelle

BIOGRAPHIE

L'oeuvre de **Joanna Malinowska** (°1972, Gdynia, Pologne), vit et travaille à New York, US, fonctionne à l'intersection de l'anthropologie et de l'histoire de l'art, à travers des sculptures, des installations et des films. Elle met en lumière les rapports de différentes cultures, afin de jeter un pont entre elles. Elle explore l'idée de conscience collective – lorsque des idées comparables surgissent dans différentes parties du monde sans interaction ou influence directe.

LIEU

Le **Begijnhof** (Béguinage), qui figure sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO depuis 1998, a été fondé en 1245. Les béguines étaient des femmes pieuses vivant dans une communauté féminine, car la plupart des hommes étaient en croisade. Elles n'avaient pas prononcé de vœux, mais elles étaient profondément religieuses et vivaient très frugalement. Elles s'engageaient dans des actions caritatives telles que le soin des malades et l'éducation des enfants vivant dans la pauvreté. Elles ont laissé la place aux bénédictines au début du XXe siècle. Aujourd'hui, seules quelques religieuses y vivent, dans une oasis de verdure, entourée de maisons peintes en blanc.

Site Internet Joanna Malinowska:

<http://www.malinowskajoanna.com/>



Joanna Malinowska and C.T. Jasper - Who is afraid of Natasha - 2021 © Joanna Malinowska and C.T. Jasper



Joanna Malinowska & C.T. Jasper © Jasper van het Groenewoud



Nadia Naveau (BE) *Les Niches Parties* | Augustijnenrei

Dans des niches donnant sur l'eau du Augustijnenrei, Nadia Naveau place des masques étincelants, ornés de motifs décoratifs et folkloriques. Naveau attire l'attention sur ce fragment d'architecture discret, qui ne se situe pas sur l'itinéraire des bateaux pour touristes et est souvent envahi par la végétation des jardins de derrière. À Bruges, les masques en miroir jouent le rôle de fiche signalétique, et peut-être aussi d'accueil onirique. Son inspiration pour ces masques, Nadia Naveau l'a tirée de ses voyages. Dans les rues du Mexique, par exemple, elle a été fascinée par les guirlandes de tissu hautes en couleur, qui sont autant d'invitations à la joie de vivre. Elles lui ont rappelé les drapeaux qui servent de moyens de communication ou d'identification, grâce à leurs couleurs unies, leurs surfaces planes et leurs symboles figuratifs. Elles lui ont également fait penser au système de signalisation maritime dans la navigation. En outre, l'artiste relie Bruges à Venise, où les masques occupent une place importante.

BIOGRAPHIE

Dans sa sculpture figurative, l'artiste belge **Nadia Naveau** (°1975, Bruges, vit et travaille à Anvers et Saint-Bonnet-Tronçais, France) combine l'esthétique de l'antiquité classique ou du baroque européen à celle des Simpson, et les expressions culturelles mexicaines à celles de la culture pop. Ses sculptures séduisantes et souvent surprenantes résultent d'un jeu de couleurs, formes, échelles et matériaux divers, comme le plâtre, la céramique et le polyester.

LIEU

L'Augustijnenrei, creusé au XIIe siècle et enjambé par un pont du même nom, fait référence au couvent des ermites de Saint-Augustin qui se trouvait ici jusqu'à la fin du XVIIIe siècle.



Nadia Naveau - Les Niches Parties, 2021, Base-Alpha Gallery, Antwerpen © Stad Brugge - Matthias Desmet



Nnenna Okore (US/NG/AU) *And the World Keeps Turning* | Poertoren

Nnenna Okore tend un tissu autour de la Poertoren de Bruges, sur base de la couleur rouge caractéristique des briques locales et de la technique de la dentelle au fuseau. Avec 'And the World Keeps Turning', elle crée une balise qui évoque le passé de la ville et relève le défi du futur. Le point de départ de son projet est un questionnement sur l'identité de Bruges. Elle a tenté de comprendre à distance l'aspect du paysage urbain. En étudiant des illustrations en ligne, elle s'est étonnée de l'omniprésence des traces du passé. Dans ce contexte virtuel, elle a été subjuguée par la forme spatiale de la Poertoren, qui se dresse à 18 mètres au-dessus du niveau de la mer, vestige de la fin du Moyen Âge où étaient autrefois entreposées les réserves de poudre à canon. L'installation focalise l'attention sur la forme architecturale de la tour, qu'Okore enveloppe d'un collage rouge, en un matériau dérivé du tarpaulin, solide structure synthétique en PVC. Elle découpe des cercles dans les bâches rouges et les assemble pour former des structures plus grandes, qui font penser à des cellules ou des organismes en mouvement. Elle recourt à une technique féminine traditionnelle de patchwork pour ajouter une couche tactile à un édifice en pierre d'apparence virile. La tour semble se couvrir temporairement d'une nouvelle peau, tandis qu'une vie nouvelle coule à travers ses vaisseaux et ses cellules rouge sang. C'est la première fois qu'Okore travaille avec un matériau 'mandmade', le patchwork en plastique autour de la tour en briques étant appelé à défier le temps. Après la Triennale de Bruges 2021, chaque pièce réintégrera le cycle de la vie, pour être utilisée à d'autres fins.

BIOGRAPHIE

Nnenna Okore (°1975, Nsukka, vit et travaille en Australie, au Nigéria et à Chicago, US) travaille surtout à des installations abstraites inspirées des textures, couleurs et paysages des environnements locaux. Elle se base sur l'utilisation d'objets quotidiens, qu'elle réaffecte grâce à des techniques répétitives et laborieuses, comme le tissage, le tournage, la couture, la teinture, le lustrage et le roulage. Elle s'attache aussi aux concepts de recyclage et d'upcyclage, de transformation et de régénération de formes construites en matériaux naturels, comme le papier, les fibres, le coton et le jute. Des thèmes comme le vieillissement, la mort et la déchéance reviennent fréquemment dans son oeuvre.

LIEU

Juste à côté de la romantique Minnewater se trouve la Poertoren une tour défensive de 18 mètres de haut datant de 1397. Le nom actuel fait référence à la poudre à canon, stockée ici pendant des années. Au pied de la tour se trouve le parc de la Poertorenpark un havre de tranquillité bien caché auquel on accède par les escaliers métalliques situés à côté de la tour.

Site Internet Nnenna Okore:
<http://nnennaokore.com/>



Nnenna Okore - And The World Keeps Turning © Stad Brugge - Matthias Desmet



Henrique Oliveira (BR) *Banisteria Caapi (Desnatureza 4)* | Pottenmakersstraat / Augustijnenrei

Pour son installation, l'artiste brésilien Henrique Oliveira se fonde sur le dernier vestige historique des remparts en pierre de la ville, sur le Pottenmakersrei. L'endroit constitue la base d'une installation inspirée d'un aspect spécifique du secteur du bâtiment à São Paulo. Le multiplex, qui consiste en placages de bois assemblés avec une colle, est un moyen de construction bon marché, dont on se débarrasse souvent, après utilisation, dans des conteneurs à déchets ou dans la rue. Oliveira récupère ces panneaux mis au rebut pour en tirer des installations organiques. Pour son oeuvre 'Banisteria Caapi (Desnatureza 4)', il combine sur les vestiges de l'enceinte des formes organiques en multiplex, qui ressemblent à de longues branches, des racines ou des troncs d'arbres. L'installation est si réaliste que les branches recomposées semblent provenir d'arbres qui poussent derrière le jardin clos, tels de véritables arbres jaillis du sol avec des racines, ou cette végétation naturelle qui envahit souvent les vestiges archéologiques. Oliveira reconstitue l'environnement végétal avec des formes naturelles. Son oeuvre est une interprétation artistique d'un processus écologique. Elle fait réfléchir le visiteur à l'aspect de l'art contemporain dans une ville historique.

BIOGRAPHIE

Henrique Oliveira (°1973, Ourinhos, Brésil, vit et travaille à São Paulo et Londres) est connu pour ses installations à grande échelle, spécifiques au lieu. Il a commencé sa carrière artistique comme peintre, mais, à partir de 2005, il est passé d'oeuvres plates et bidimensionnelles à des installations sculpturales qui évoluent dans l'espace. Il a augmenté l'échelle et entamé un parcours tridimensionnel dans des contextes architecturaux.

LIEU

Le tronçon de l'Augustijnenrei qui longe la Pottenmakersstraat vous montre un important morceau d'histoire, à savoir une tour de fortification semi-circulaire, dernier vestige de l'enceinte de la ville datant de 1128.

Site Internet Henrique Oliveira:
<http://www.henriqueoliveira.com/defaultUS.asp>



Henrique Oliveira - Banisteria Caapi (Desnatureza 4), 2021, VALLOIS, Paris; Van de Weghe, New York
© Stad Brugge - Matthias Desmet



Henrique Oliveira - Banisteria Caapi (Desnatureza 4), 2021, VALLOIS, Paris; Van de Weghe, New York
© Jasper van het Groenewoud



Hans Op de Beeck (BE) *Danse Macabre* | Sint-Maartensplein / Sint-Walburgakerk

À la Triennale de Bruges 2021, Hans Op de Beeck présente 'Danse Macabre': un carrousel grandeur nature (1:1), statique, silencieux et monumental, dressé dans l'environnement brugeois. L'installation monochrome, dans des tons gris, a un diamètre de 12 mètres et une hauteur de 4 mètres, avec une série de sculptures de chevaux et de charrettes mises en scène, qui semblent pétrifiées. Dans ce manège où le temps est suspendu, le mécanisme est arrêté, comme si toute gaieté en avait été effacée. L'attraction de fête foraine surgit comme une apparition monolithique, une image spectrale, un fossile muet et distordu, en quête d'un équilibre entre rêve et cauchemar. L'oeuvre interagit de façon surprenante avec la façade baroque, complexe et décorative, du Sint-Walburgakerk. Comme l'église, le carrousel est figé, sans plus aucune raison d'être. L'installation est à la fois tragique et réconfortante, étrange et mélancolique.

BIOGRAPHIE

Hans Op de Beeck (°1969, Turnhout, vit et travaille à Bruxelles) maîtrise différents médiums artistiques. Il crée des sculptures, installations monumentales, dessins, aquarelles, photos, vidéos, films d'animation, films, musiques et textes. Son oeuvre reflète la complexité de notre société, évoquant les questions universelles de sens et de mortalité qui y résonnent. Il voit l'être humain comme le centre d'un univers tragicomique. Mais surtout, il veut stimuler les sens du spectateur et l'inviter à une expérience authentique. Il produit une forme de fiction visuelle qui génère un moment de stupeur et d'introspection.

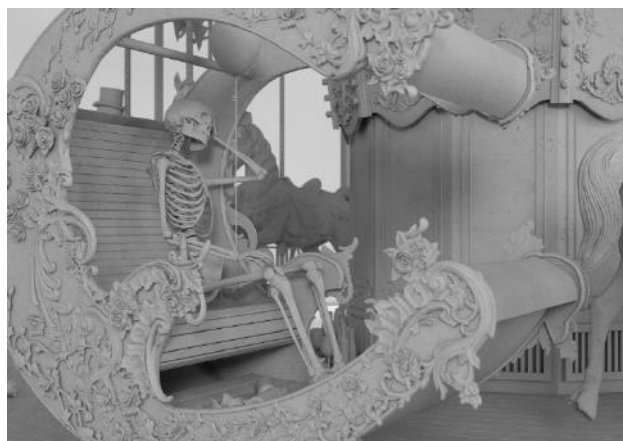
LIEU

La Sint-Walburgakerk a été construite au début du XVIIe siècle sur un projet du frère jésuite et architecte brugeois Pieter Huyssens. L'église est le bâtiment le plus riche et le plus baroque de Bruges, comme en témoignent l'imposante façade baroque et le mobilier, tels que le maître-autel, le banc de communion en marbre blanc et la chaire.

Site Internet Hans Op de Beeck:
<https://hansopdebeeck.com/>



Danse Macabre © Hans Op de Beeck.



Hans Op de Beeck - Danse Macabre, carousel—work in progress © Studio Hans Op de Beeck



Gregor Schneider (DE) *Black Lightning* | kerk Grootseminarie

L'installation BLACK LIGHTNING est exposée dans l'église du Grootseminarie (Grand Séminaire). Une fois que vous pénétrez dans l'intervention architecturale de Schneider, vous traversez un couloir sombre totalement isolé de l'intérieur de l'église. Le passage ressemble à un entonnoir qui zigzague dans l'obscurité et dans lequel différents sens sont stimulés. Vous êtes abandonné à votre propre présence, peut-être en partageant cette expérience très sensitive avec un autre visiteur. En chemin,

BIOGRAPHIE

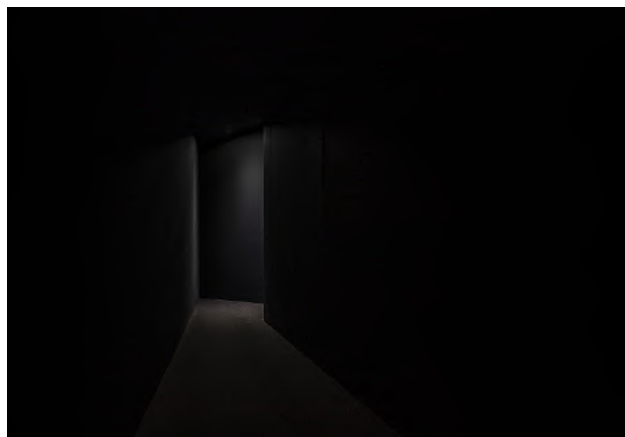
Gregor Schneider (°1969, habite et travaille à Rheydt) combine un langage visuel minimaliste à l'architecture des bâtiments et aux charges symboliques d'une ville. Le spectateur se déplace dans ses pièces, caves, conteneurs et couloirs et est constamment confronté à une atmosphère particulière. La peur et l'imagination vont de pair et, souvent, vous ne savez pas vraiment si vous êtes un visiteur, un colocataire ou un intrus. Lorsque la maison parentale de Schneider à Mönchengladbach-Rheydt a été déclarée insalubre, en raison de la pollution provenant d'une usine de plomb voisine dont son père était le directeur, Schneider a jeté les bases de sa pratique artistique. Son souhait de créer des éléments qui nous entourent complètement tout en restant invisibles, est né. Schneider le décrit comme une forme de « Begreifen » : parvenir à une compréhension par le biais de possibilités et d'actions. Construire, déplacer, copier, répliquer et répéter les constructions est d'abord une démarche intuitive. Ensuite, la vue d'ensemble et le contrôle pilotent le processus.

LIEU

Dans la première moitié du XVIIe siècle, une abbaye cistercienne a été construite au nord-est de Bruges pour servir de refuge aux moines de l'abbaye Ter Duinen de Coxyde. De 1833 à 2018, le **Grootseminarie** (Grand Séminaire) a été utilisé comme terrain de formation pour les prêtres du diocèse de Bruges. Aujourd'hui, l'imposant bâtiment est toujours un centre d'éducation et de formation, et des expositions y sont organisées de temps à autre.

Site Internet Gregor Schneider:

<https://www.gregor-schneider.de/>



Gregor Schneider - BLACK LIGHTNING, Konrad Fischer Galerie, Düsseldorf - Berlin © Stad Brugge - Matthias Desmet



Laura Splan (US) *Disentanglement* | Museum Onze-Lieve-Vrouw ter Potterie

Laura Splan expose son oeuvre au milieu de la collection permanente du Museum Onze-Lieve-Vrouw ter Potterie, [Musée Notre-Dame de la Poterie] qui remonte au XIII^e siècle. Au printemps 2020, au début de la pandémie de COVID, Splan a poursuivi le développement de son oeuvre créative, axée sur le soin et la maladie. Pendant le confinement, ses formes moléculaires, cellulaires ou virales ont été renforcées par l'imagerie du coronavirus. Splan puise dans les banques de données sur le SARS, le VIH, l'Influenza, l'Herpès ou l'Hepadna, et désormais aussi sur cette nouvelle maladie, pour créer des dentelles et des interprétations informatisées. Au Musée Notre-Dame de la Poterie, ses modèles textiles, animations digitales et structures tissées semblent avoir toujours été là, mais suscitent néanmoins une impression bizarre. Les scénarios de la science, la fiction et la religion s'intègrent dans un riche terrain de sollicitude, douleur, guérison, vie et mort.

BIOGRAPHIE

Laura Splan (°1973, Memphis, Tennessee, vit et travaille à New York, US) étudie la matérialité de la biotechnologie pour révéler des subjectivités poétiques. Elle fait appel à des techniques médiatiques traditionnelles et modernes pour fabriquer, avec de la laine filée à la main, des artefacts et des sculptures qui ressemblent à des cellules, des virus ou des membranes. Formes et modèles apparaissent comme des capteurs, tissus et fibres organiques, en étoffe ou en dentelle, sur papier ou numériques.

LIEU

Depuis le XIII^e siècle, le Museum Onze-Lieve-Vrouw ter Potterie [Musée Notre-Dame de la Poterie] était un hôpital où les pèlerins, les voyageurs et les malades étaient soignés. Aujourd'hui, les pièces sont utilisées comme un musée. L'église adjacente a un bel intérieur baroque et possède une statue miraculeuse.

Site Internet Laura Splan:

<https://www.laurasplan.com/>



Laura Splan - Disentanglement, 2021 © Triennale Brugge,- Jasper van het Groenewoud



Laura Splan - Disentanglement, 2021 © Triennale Brugge - Matthias Desmet



Gijs Van Vaerenbergh (BE) *Colonnade* | Baron Ruzettepark

À Bruges, le duo d'artistes et d'architectes Gijs Van Vaerenbergh inscrit un concept spécifique au site dans une expérience esthétique intemporelle : 'Colonnade'. Ils installent un pavillon constitué d'une série de colonnes entrecroisées, formant un espace labyrinthique où les visiteurs peuvent s'égarer. La colonnade se trouve au nord de la ville, dans le cadre verdoyant du Baron Ruzettepark. Loin de correspondre au pavillon traditionnel, elle apparaît comme une construction spatiale sans intérieur. Elle n'est pas vide pour autant, mais renferme une entité sculpturale entièrement accessible, que le visiteur peut examiner sous différents angles. Tant par ses éléments de construction, de simples tubes, que par son échelle et son volume, ce pavillon exprime un choix radical, à l'interface bâtiment-sculpture. Dans une certaine mesure, c'est aussi une composition graphique, où les entrelacs de colonnes révèlent des relations intéressantes. Inspiré par le thème Trauma, Gijs Van Vaerenbergh propose une idée de labyrinthe, comme quelque chose de tourné vers l'intérieur, une expérience physique intensément personnelle à chaque visiteur. C'est un espace où les indices ne manquent pas, mais où le sens de l'orientation disparaît. Le visiteur s'enfonce toujours plus profondément dans une forêt de colonnes, passant de la lumière à l'obscurité, jusqu'à ce qu'il ressorte de l'autre côté...

BIOGRAPHIE

Gijs Van Vaerenbergh est la pratique artistique et architecturale de Pieterjan Gijs (°1983, Leuven, vit et travaille à Leuven) et Arnout Van Vaerenbergh (°1983, Leuven, vit et travaille à Leuven). À travers ses projets d'architecture, interventions artistiques, installations et sculptures, le collectif, qui existe depuis 2007, transcende, repousse et rompt les limites de sa discipline.

LIEU

Le nom du **Baron Ruzettepark** fait référence au Baron Ruzette, ministre de l'Agriculture et des Travaux publics au début du XXe siècle, puis gouverneur de la province. Il s'agit d'un parc municipal situé à la périphérie de Bruges, doté de plusieurs sentiers de randonnée et de pistes cyclables. Comme un clin d'œil à l'ancienne gare de triage, de grandes traverses de chemin de fer y servent à la fois de banc et invitent au jeu.

Site Internet Gijs van Vaerenbergh:

<http://www.gijsvanvaerenbergh.com/>



Gijs Van Vaerenbergh - Colonnade, Triennale Brugge 2021 © Stad Brugge - Mathias Desmet



Adrián Villar Rojas [AR] From the series Brick Farm | Poortersloge + plusieurs sites

L'artiste argentin Adrián Villar Rojas dispose quelques nids d'oiseaux dans la Poortersloge et aux alentours. Ils font partie intégrante de son oeuvre 'From the series Brick Farm', un projet qui a également été présenté précédemment à la Biennale de Lahore. Le titre fait référence au moment où Villar Rojas et son équipe ont découvert un grand nombre de nids du Fournier roux ou hornero, en Argentine, dans une briqueterie. Le Fournier roux doit son nom aux nids qu'il construit avec de la boue, des brindilles, de l'argile, de la salive et divers matériaux de récupération, et qui ressemblent aux anciens fours à boue de la population rurale d'Argentine. L'équipe de Villar Rojas a étudié ces nids, avant de les replacer dans la briqueterie, en utilisant les matériaux d'origine. Étonnamment, les oiseaux sont ensuite revenus dans ces nids, auxquels ils ont entrepris d'ajouter de nouvelles couches. Durant la Triennale de Bruges 2021, l'artiste dissémine des nids comparables à travers la ville, afin de relier toutes les interventions artistiques. Grâce aux nids de Rojas, la Loge des Bourgeois, point central de la Triennale, est symboliquement en contact avec Zeebrugge, où la Triennale de Bruges et Beaufort interagissent. Des dizaines de nids ont également été installés à la côte. Lorsque nous trouverons un nid, il ne nous sera jamais possible de déterminer s'il est authentique ou artificiel. L'artiste argentin nous amène ainsi à réfléchir aux liens étroits entre les artefacts naturels et humains.

BIOGRAPHIE

Adrián Villar Rojas (°1980, Rosario, Argentine, vit et travaille en nomade) se concentre sur des installations à grande échelle, spécifiques au lieu, où règne souvent une atmosphère annonciatrice de la fin du monde. L'idée de la fin de la civilisation humaine et de l'apparition d'une culture futuriste est illustrée par des sculptures fragiles et des structures imposantes. Ses installations oniriques ou cauchemardesques explorent les notions de finitude et de temporalité, couplées à de possibles prédictions et des éclairs d'oubli.

LIEU

La Poortersloge (Loge des Bourgeois) a été construite au XIVe siècle sur ordre de l'élite commerciale de l'époque, les bourgeois de la ville de Bruges, qui y recevaient leurs partenaires commerciaux. Entre 1720 et 1890, le bâtiment a servi d'académie d'art, et à partir de 1912, les Archives d'État y ont été hébergées. Aujourd'hui, la Poortersloge est le nouveau lieu de l'art contemporain à Bruges.



Adrián Villar Rojas - From the series Brick Farm, 2021, kurimanzutto, Mexico; Marian Goodman Gallery, New York © Stad Brugge - Matthias Desmet



Héctor Zamora (MX) *Strangler* | tuin van het Gezellehuis

À Bruges, Héctor Zamora expose dans le tuin van het Gezellehuis (jardin clos de la maison de Gezelle), où il réalise une intervention autour d'un grand arbre isolé, un pin noir d'Autriche. Lors de sa première visite à cet endroit, il a remarqué cet arbre spécifique, qui lui rappelait le 'ceibo' (une essence tropicale), dans la forêt amazonienne. Cet arbre sacré est entouré de plantes grimpantes, mais leur étreinte n'est pas sans conséquence : peu à peu, elles absorbent l'énergie de leur hôte et, tandis qu'il meurt, elles peuvent continuer à vivre. Héctor Zamora a imaginé d'imiter cet enveloppement naturel par une intervention humaine, à savoir un échafaudage. Le pin brugeois lui permet de concrétiser ce concept, en créant un mouvement inverse : là où la plante grimpante naturelle étouffe littéralement l'arbre tropical, l'échafaudage industriel relie harmonieusement l'être humain et la nature. Les visiteurs peuvent voir les échafaudages colorés s'élever et atteindre le sommet en mouvements circulaires. Par cette intervention, l'artiste fait d'un objet à première vue agressif un événement poétique, ouvrant sur un vaste environnement depuis le sommet de l'arbre.

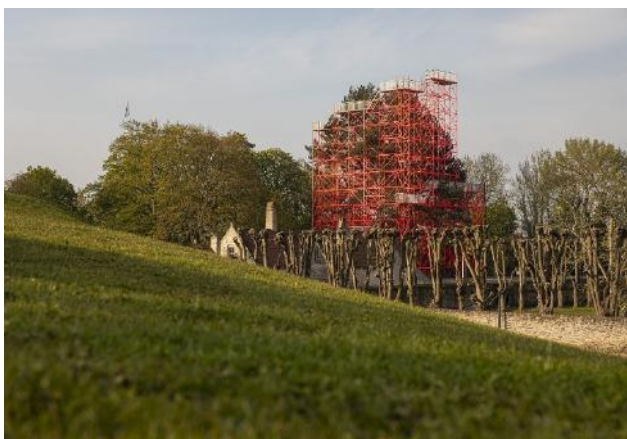
BIOGRAPHIE

L'oeuvre d'Héctor Zamora (°1974, Mexico, Mexique, vit et travaille à Lisbonne, Portugal, et à Mexico) suscite systématiquement des frictions entre public et privé, extérieur et intérieur, organique et géométrique, impétuosité et méthode, réel et imaginaire. Zamora crée des situations où la participation active des spectateurs et des visiteurs, dans les performances, les installations ou les films, est indispensable. Il recourt souvent à des matériaux banals et remet en question les fonctions évidentes.

LIEU

Le tuin van het Gezellehuis (jardin-clos da la maison de Gezelle) est un magnifique jardin clos près des Remparts. On y retrouve une œuvre d'art de Jan Fabre, « L'homme qui donne du feu ». Guido Gezelle, qui vivait autrefois à côté, était un prêtre catholique flamand, linguiste et poète, connu pour ses délicats poèmes sur la nature.

Site Internet Héctor Zamora:
<https://lsd.com.mx/>



Héctor Zamora - Strangler, 2021, Labor, Mexico; Luciana Brito Galeria, Sao Paulo; Albarrán Bourdais, Madrid - TriennaleBrugge 2021 © Stad Brugge - Matthias Desmet



Exposition Poortersloge: 'La Ville poreuse'

Outre les [13 interventions au cœur même de la ville de Bruges](#), la Triennale de Bruges présente également l'exposition collective « La Ville poreuse ». L'exposition se penche sur le [thème 'Trauma'](#) et rassemble une sélection d'une quarantaine de sculptures, photos, dessins, peintures et vidéos. Les œuvres associent des voix dissonantes, des histoires et des mondes merveilleux au caractère 'sinistre' des espaces de la Poortersloge. Les artistes y expriment leur vision du monde, de l'être humain et de l'architecture. Un point de vue qui semble tantôt fragmenté ou déformé, tantôt idyllique ou paradisiaque.

L'exposition confère une dimension supplémentaire au regard que porte la [Triennale de Bruges 2021](#) sur la ville et ses habitants. En répartissant les différents artistes en groupes thématiques dans plusieurs espaces intérieurs, la Triennale de Bruges étend son domaine de recherche des espaces urbains intérieurs au caractère fermé d'une ancienne habitation. Dans l'espace expérimental de la Poortersloge, les œuvres d'art entrent en dialogue, se frottent les unes aux autres ou cherchent le conflit. Elles troublent le visiteur de la cave jusqu'à la flèche de la tour grâce à des lignes colorées, de douces fleurs ou des bandelettes de peinture à l'huile. Du marbre dur, des éclats de bois ou des formes étranges en polyester échappent aux défis individuels et sociétaux de notre époque.

Artistes participants:

Bilal Bahir, Semâ Bekirović, Rakel Bergman Fröberg, Willem Boel, Dries Boutsen, Jana Cordenier, Thierry De Cordier, Sarah De Vos, Lisse Declercq, Danny Devos, Joëlle Dubois, Kendell Geers, Daan Gielis, Geert Goiris, John Isaacs, Athar Jaber, Thomas Lerooy, Emilio López-Menchero, Enrique Marty, Cécile Massart, Hermann Nitsch, Ronald Ophuis, Štefan Papčo, Jasper Rigole, Sarah&Charles, Gregor Schneider, Mircea Suci, Adrien Tirtiaux, Narcisse Tordoir, Ana Torfs, Gavin Turk, Ingel Vaikla, Caroline Van den Eynden, Anne-Mie Van Kerckhoven, Filip Vervae, Julie Villard & Simon Brossard en Friederike von Rauch.

Lieu:

La Poortersloge (Loge des Bourgeois) a été construite entre 1395 et 1417, pour le compte de l'élite commerciale de l'époque. Entre 1720 et 1890, l'Académie des Arts a ses locaux dans la Poortersloge, qui devient le rendez-vous des architectes et des artistes plasticiens. Après la Révolution française, l'Académie recueille des œuvres d'art provenant d'églises brugeoises en ruine, dont différents panneaux de primitifs flamands. À la fin du XIXe siècle, le bâtiment prend son apparence actuelle, l'annexe du début du XIXe siècle disparaît et la Poortersloge bénéficie d'une restauration étendue à quelques habitations adjacentes. À partir de 1912, elle accueille les Archives générales du Royaume. Cent ans plus tard, les Archives du Royaume sont transférées dans un nouveau bâtiment et la Poortersloge devient la vitrine de l'art contemporain à Bruges.

Équipe des commissaires

Till-Holger Borchert (1967, Hambourg) : directeur scientifique, Musea Brugge. Il a étudié l'histoire de l'art, la littérature et la musicologie à l'université de Bonn et à l'université d'Indiana Bloomington (USA) et a enseigné l'histoire de l'art aux universités d'Aix-la-Chapelle, de Memphis (TN) et du Middlebury College (VT). Il a organisé des expositions sur Van Eyck, Memling et d'autres maîtres à Bruges, ainsi que des expositions largement acclamées à Bruxelles (BOZAR), Madrid (Museo Thyssen Bornemisza), New York (The Frick Collection, The Morgan Library and Museum) et Rome (Scuderie di Quirinale). Il a également participé à des expositions à Pékin, Washington, Paris, Rome, Vienne, Londres, Cleveland et Dijon.

Michel Dewilde (1963, Gand) : conservateur adjoint - art contemporain, Musea Brugge/ CC Brugge. Il a étudié l'histoire de l'art et l'archéologie à l'université de Gand, les études de genre à l'université d'Anvers et les études de genre et postcoloniales à l'université d'Utrecht. Il a été conservateur au Musée des Beaux-Arts de Gand, au S.M.A.K. de Gand et à Gynaika à Anvers. En tant que commissaire indépendant, il a organisé des expositions, entre autres, pour Poetry Summers Watou, Ename Actueel, Betoverd Bos (Aalter), Be-Part (Waregem), CAB (Bruxelles), Recyclart (Bruxelles), Annie Gentils Gallery (Anvers), Warp (Sint-Niklaas), Azad Gallery et Mohsen Gallery (Téhéran), De Witte Zaal (Gand) et la Vrije Academie (La Haye).

Els Wuyts (1976, Audenarde) : commissaire d'exposition et programmatrice - arts visuels contemporains. Elle a étudié les sciences de l'art à l'université de Gand et a notamment collaboré avec la Huis van Alijn et le S.M.A.K. à Gand, Beaufort Buiten de Grenzen à Ostende et Emergent galerie&club à Veurne. Elle y a principalement travaillé au développement des lignes de communication et des projets artistiques liés à la médiation des publics. En tant que commissaire indépendante, elle a monté des expositions pour Ten Bogaerde à Koksijde, Villa Les Zéphyr à Middelkerke et d'autres. À Ostende, où elle s'est établie, elle est l'une des fondatrices de l'espace off-Salon blanc et de l'association BILDNIS_forum pour l'art.

Santiago De Waele (1966, Deinze) : coordination et technique. Est coordinateur de la production créative et technique de plusieurs grands projets tels que Beaufort et le festival d'art Watou. Au fil des ans, il a travaillé pour divers artistes, de la conception à l'exécution, dont Andries Botha, Bart De Zutter, Cheri Samba, Mimmo Paladino, Jan Van Imschoot, Ilya+Emilia Kabakov, Tom Claassen, David Cerny, Luc Zeebroek, Niek Kemps, Matt Mullican, Marijke Van Warmerdam, Valérie Mannaerts, Sven t'Jolle, Mathilde Rosier, Robert Kusmirowski, Luc Deleu, Peter Rogiers, Peter Verhelst, Sofie Muller, Lawrence Malstaf, Yves Obyn ...



Contexte: genèse des Triennales

Bruges, où passé et présent s'entremêlent

Bruges est une ville à l'histoire riche et fascinante. Grâce à sa connexion avec la mer par l'estuaire du Zwin et à sa situation favorable, elle est devenue une ville commerciale internationale et active avec un port dès le XIIe siècle. Des marchands prospères et riches, venus de toute l'Europe, s'installent dans la ville et, sous l'influence des banquiers italiens, la toute première bourse au monde voit le jour à Bruges.

Au XVe siècle, la ville est dirigée par les ducs bourguignons. Grâce à leur excellent goût et à leur sens du beau, ils ont employé les artistes les plus célèbres tels que Jan van Eyck et Hans Memling. Bruges est ainsi devenue le berceau des primitifs flamands. De riches marchands, banquiers, ecclésiastiques et familles nobles ont également été attirés par le dynamisme culturel de la ville. Bruges est entrée dans son âge d'or.

Cependant, à partir de 1480, une crise économique et politique s'installe : le Zwin s'ensable davantage et après la mort de la reine Marie de Bourgogne, son veuf Maximilien d'Autriche quitte Bruges. Dans son sillage, les marchands étrangers. Aux XVIe et XVIIe siècles, Bruges tente de retrouver sa prospérité. C'est à cette époque que la dentelle fait son apparition. Cet artisanat brugeois devient une source importante de revenus pour les caisses de la ville.

La révolution industrielle oublie quelque peu la ville et, au milieu du XIXe siècle, Bruges était une ville pauvre et dépassée. Paradoxalement, un roman va permettre de renverser la vapeur. En 1892, l'écrivain Georges Rodenbach publie « Bruges-la-Morte ». Il décrit Bruges comme un lieu assoupi, mais particulièrement mystérieux. Les photographies reprises dans le livre font rêver les lecteurs et contribuent à donner un second souffle à la ville. L'intérêt pour le patrimoine de Bruges renaît, son intimité mystérieuse étant son plus grand atout. Outre les Français, les Britanniques viennent également à Bruges à cette époque, des touristes en route pour le champ de bataille de Waterloo. Aujourd'hui, Bruges est visitée par des touristes du monde entier, non seulement parce qu'elle est classée au **Patrimoine mondial**, mais aussi parce qu'elle possède une **scène artistique et architecturale contemporaine** florissante et qu'elle est une ville à taille humaine où le romantisme va de pair avec les parcs verdoyants et le streetart.

Bruges: art et architecture et les premières Triennales

Parallèlement à son renouveau, Bruges s'est également lancée, à la fin du XIXe siècle, dans un difficile **exercice d'équilibre** entre la préservation de son précieux **patrimoine médiéval** et la satisfaction des besoins sociaux **d'une ville contemporaine**. La nécessité d'une nouvelle approche de l'aménagement urbain, réfléchie, s'impose alors. L'**accessibilité** deviendra un thème important et offrira également une nouvelle dimension au potentiel touristique : Bruges sera reliée au jeune réseau ferroviaire belge et une liaison fixe par ferry entre Ostende et l'Angleterre est prévue.

En 1930, le **Groeningemuseum** (Musée Groeninge) ouvre ses portes. Ce musée abrite une collection exceptionnelle d'œuvres d'art flamandes et néerlandaises, comme le 'Jugement de Cambyses' de Gérard David et 'La Vierge au chanoine Van der Paele' de Jan van Eyck, l'une des œuvres d'art réalisées à Bruges et qui n'a jamais quitté la ville.

Après la Seconde Guerre mondiale s'ouvre une période passionnante pour les arts visuels à Bruges. En **1968**, la ville et la province de Flandre occidentale se sont associées pour organiser un événement estival qui offrirait tous les trois ans un aperçu du monde de l'art contemporain belge. La Triennale de Bruges était née. Lors de cette première édition, de nouvelles formes d'art telles que Cobra, l'assemblage, le pop art et l'art conceptuel sont mises en avant dans les Halles dans le but de mettre Bruges sur la carte en tant que ville d'art contemporain. Une autre Triennale a eu lieu en **1971**, avec 84 artistes belges. Pour la Triennale de **1974**, du changement est au rendez-vous : l'art contemporain descend dans la rue à la recherche d'une interaction avec le public. La base des triennales ultérieures est posée.



Bruges: Patrimoine mondial de l'UNESCO

Comment Bruges a-t-elle été reconnue comme Patrimoine mondial de l'UNESCO ? Plusieurs facteurs sont entrés en jeu.

Après les deux guerres mondiales, le centre-ville s'est détérioré, il y avait des locaux vides et de nombreuses démolitions ont eu lieu. En 1965, des citoyens brugeois inquiets ont tiré la sonnette d'alarme, ce qui a fait de Bruges, en 1971, l'une des premières villes à disposer d'un service de préservation du patrimoine. Ce service est la première étape vers une politique de protection du patrimoine brugeois.

L'authentique tissu urbain médiéval a été préservé et de grandes parties du patrimoine historique restent pratiquement intactes grâce à de nombreux efforts. Il est donc logique que la ville fasse

l'objet d'une série de reconnaissances spéciales de l'UNESCO : en 1998, le **Begijnhof** (Béguinage) a été reconnu comme patrimoine mondial, en 1999, le **Belfort** (Beffroi) et en 2000, l'ensemble du **centre historique de la ville**. En outre, en 2009, la **procession du Saint-Sang** a été reconnue comme patrimoine immatériel, et en 2014, la **culture belge du carillon** a été reconnue comme une meilleure pratique de sauvegarde du patrimoine immatériel. Depuis 2016, la **culture belge de la bière** figure également sur la liste du patrimoine immatériel, et avec cinq brasseries, un musée de la bière et de nombreux pubs, Bruges y est bien représentée.

Bruges 2002 et le Concertgebouw: un tandem spectaculaire

Depuis le début des années 1990, l'idée d'une nouvelle **salle de concert** mûrit à Bruges, en tant que plateforme contemporaine pour la musique, la danse et les arts visuels. Le concours international est remporté par le célèbre cabinet d'architectes belge Robbrecht & Daem. Peu après, Bruges est désignée comme la **Capitale Culturelle européenne**. L'un des objectifs de ce titre était d'intégrer l'architecture contemporaine dans le paysage urbain. Le Concertgebouw est donc construit à toute vitesse pour le début de l'année culturelle et, lors de l'inauguration, le 20 février 2002 à 20h02, les sons du concert d'ouverture, « Die Schöpfung » de Haydn, résonnent dans la salle.

Le **Concertgebouw**, l'un des « 1001 bâtiments à voir avant de mourir », possède non seulement une acoustique de haut niveau, mais est également novateur en termes d'architecture contemporaine. Le temple culturel n'est pas un bâtiment isolé, mais il dialogue avec la ville et son environnement : les 68 000 tuiles en terre cuite rouge font référence aux toits rouges typiques des maisons du centre-ville et la **Lantaarntoren** (Tour lanterne) fait référence aux clochers d'église de l'arrière-pays de Bruges, comme ceux de **Damme** et de **Lissewege**. La structure inclinée du Concertgebouw contraste avec le Beffroi, la cathédrale Saint-Sauveur et l'église Notre-Dame, qui s'imposent verticalement sur la ligne d'horizon. Les grandes fenêtres offrent une vue digne des cartes postales sur la ville depuis l'intérieur. Le temple culturel abrite également une intéressante collection d'art contemporain, qui ne cesse de s'enrichir.

Triennales de Bruges 2015-2018

Malgré la volonté de rendre l'art contemporain accessible à un large public, le flambeau des premières triennales des années 1960 et 1970 n'a pas été repris pour des raisons politiques et budgétaires. Il faudra attendre 2015 pour que la Triennale renaisse de ses cendres.

L'embellissement du tissu urbain dans le style néo-gothique au cours de la seconde moitié du XIXe siècle et l'inscription de la ville sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO ont donné un énorme élan au tourisme. Cependant, au fur et à mesure, les nombreux touristes d'un jour exercent une pression énorme sur la vie et la qualité de vie dans la ville. Afin d'offrir aux visiteurs passionnés une expérience culturelle supplémentaire on a décidé en 2015 de donner un nouveau souffle à la Triennale de Bruges. Des artistes nationaux et internationaux travailleront désormais main dans la main et sont essentiellement exposés en plein air. Les interventions artistiques et architecturales temporaires conduisent les Brugeois et les visiteurs à regarder la ville sous un angle. L'image de Bruges comme musée médiéval en plein air a ainsi été définitivement bouleversée.

Bruges joue désormais aussi un rôle de premier plan dans les triennales dont le thème est basé sur la ville. En 2015, la question suivante était centrale : « Et si les **plus de 5 millions de touristes** qui visitent Bruges chaque année restaient effectivement sur place ? » Bruges deviendrait une mégapole multiculturelle à

croissance rapide, avec des opportunités et des défis, des points positifs et négatifs, allant du logement et de la mobilité à la dynamique urbaine et à la diversité culturelle. Partant de cette prémisse, les artistes et les architectes ont entamé un dialogue avec le patrimoine unique et la riche histoire de Bruges. Dans un monde de villes en pleine croissance et de dynamisme sans fin se trouve la ville intérieure de Bruges : avec son caractère historique immuable et intemporel. Une ville habitable versus une ville animée, cela reste une grande question

Dans le prolongement du thème de 2015, la Triennale 2018 a franchi une étape supplémentaire avec « **Liquid City, la ville liquide** », une enquête sur ce que l'avenir réserve à une ville comme Bruges et à sa société. Dans quelle mesure une ville historique comme Bruges peut-elle être flexible, fluide ou résiliente à une époque où le monde change rapidement et où tout est fluide et éphémère ? La quasi-totalité des œuvres d'art et des installations étaient situées le long de l'eau ou sur l'eau, Bruges étant littéralement une ville liquide, l'eau traversant la ville et assurant son essor économique, sa prospérité, sa croissance, sa culture, ses habitations, etc.



Une ville du Patrimoine mondial avec des projets d'avenir

Si Bruges peut être fière d'être inscrite au patrimoine mondial et chérir son histoire remarquable, la ville est aussi fermement ancrée dans le présent et élabore des **projets audacieux pour l'avenir**. Le patrimoine mondial de Bruges va de pair avec une **architecture pionnière**, une **rénovation urbaine réfléchie** et des **expériences artistiques surprenantes**.

Concertgebouw et Concertgebouw Circuit

Le **Concertgebouw** n'est pas seulement un temple de la musique moderne, célèbre pour son acoustique parfaite. Le **thème de la saison, 'Pour la vie !'** témoigne de l'approche **créative et engagée** du Concertgebouw vis-à-vis des questions contemporaines. S'inspirant de la biodiversité, le programme rassemble les menaces actuelles qui pèsent sur toutes les formes de vie, en passant en revue en parallèle des sentiments de peur, d'engagement, de solidarité et d'espoir. Ces perspectives sont diffusées par les spectateurs, car la musique, c'est l'empathie, la sympathie et le vivre ensemble.

Le bâtiment abrite également une intéressante collection d'art contemporain, créée dans le cadre d'une étroite collaboration avec l'architecte Paul Robbrecht. Le parcours **Concertgebouw Circuit** vous fait découvrir une collection unique d'art (sonore), d'arts visuels et d'architecture. Les œuvres de Carl De Keyser, Edgar Varèse, Peter Verhelst, Dirk Braeckman, Luc Tuymans et d'autres sont magnifiquement intégrées dans l'architecture moderne du bâtiment. Le Concertgebouw et ses nombreuses salles sont **ouverts à tous**, avec des activités pour les jeunes et les moins jeunes.

Galleries d'art

Les amateurs d'art pourront acquérir une pièce de collection unique dans l'un des **magasins d'antiquités** ou l'une des **maisons de vente aux enchères** dont Bruges regorge. Des bijoux et curiosités vintage aux meubles anciens et à la décoration design, l'offre est presque infinie. Les amateurs d'art contemporain seront ravis par les **galeries d'art** et les **espaces d'exposition** réputés qui parsèment la ville. Des créations uniques, de la photographie contemporaine, des estampes, des œuvres d'art sur papier ou toile, des parcs de sculptures, de l'art figuratif... Ces célèbres galeries d'art exposent des œuvres innovantes d'artistes renommés et d'étoiles montantes. Découvrez [ici](#) les endroits où trouver des objets de collection uniques ou des trésors artistiques.

Streetart: la ville comme toile vierge

Le **streetart** s'est également fait sa place dans le paysage brugeois, toujours avec un clin d'œil à la riche histoire de la ville.

Projet Legendz

Grâce au projet **Legendz**, vous trouverez dans les environs de 't Zand l'immense fresque « Marie de Bourgogne » de **Jeremiah Persyn** et « Danse des Fous » (De Dans der zotten) de **Stan Slabbinck**. L'artiste de renommée internationale **Strook** a utilisé des matériaux recyclés provenant, entre autres, d'un ancien monastère de Bruges pour « Portrait L IV 17 », sa sculpture en bois représentant une femme mystérieuse regardant vers 't Zand.

Festival de streetart 'The Bridges'

Au cours de l'été 2021 aura lieu le premier festival de streetart de Bruges, **The Bridges** faisant le lieu, au sens propre comme au figuré, entre le centre historique et les autres quartiers de la ville. Avec 7 autres artistes flamands, l'artiste Wietse a peint neuf façades à un jet de pierre des Remparts de Bruges. Vous pouvez découvrir les façades peintes lors d'une visite à pied ou à vélo.

BRUSK, le futur hall d'exposition de Bruges

Bruges est une attraction touristique à succès depuis des décennies. Malgré les nombreux musées de Bruges, la création d'un lieu permanent pour les expositions temporaires s'imposait. Jusqu'à présent, une partie de la collection permanente devait faire place à chaque exposition temporaire. C'est pourquoi Bruges investira dans les années à venir dans un **projet impressionnant** dans le centre-ville. Le cœur de la ville-musée fait peau neuve avec la construction du nouveau hall d'exposition BRUSK. Le **Groeningemuseum** (musée Groeninge) sera également rénové en profondeur et le nouveau 'Museum Brugge Centrum voor Collectieonderzoek', un lieu de recherche scientifique approfondie, y trouvera une place de choix.



Un nouveau parc public accessible sera aménagé autour du nouveau site du musée. Avec **BRUSK**, la ville veut se concentrer sur une politique artistique contemporaine, innovante et durable, un musée et un site d'art de haute qualité comme nouveau pôle créatif dans la ville, où différentes formes d'art peuvent s'épanouir.

Handmade in Brugge

Qui dit Bruges, dit naturellement artisanat et entrepreneurs. Bruges est souvent associée à des produits artisanaux exceptionnels. Il suffit de songer aux primitifs flamands durant le Moyen-Âge. Mais aujourd'hui encore, la ville est un vivier d'entrepreneurs créatifs. Il existe par exemple le label **Handmade in Brugge**, qui est décerné aux créateurs brugeois qui produisent localement et artisanalement. Un guide distinct regroupe ces fabricants et les place littéralement et figurativement sur la carte. Ainsi, vous pourrez facilement identifier sans vous tromper les ateliers artisanaux de céramistes, de créateurs de bijoux, de fabricants d'instruments de musique, de designers textiles, de torrificateurs de café spécialisés, de décorateurs d'intérieur, de boulangers, de chocolatiers et même de fabricants de planches de surf !

Mind the Artist

La crise sanitaire bouleverse l'ensemble du secteur culturel. C'est pourquoi, pendant un an, Musea Brugge soutient les talents multiples et créatifs que compte notre pays. Le projet « Mind the Artist » fait le lien entre des artistes tels que des photographes, des auteurs, des artistes visuels et des musiciens et les collections existantes des sites muséaux. Parfois, un véritable « take over » est même au programme. Du 30 avril au 3 octobre, Sanam Khatibi plonge ainsi le spectateur dans un monde étranger à la flore et à la faune hautes en couleur à travers plusieurs œuvres au Musée Groeninge. Du 29 octobre 2021 au 6 mars 2022, l'artiste Strook présentera de nouvelles installations et œuvres d'art avec des matériaux patinés dans et autour d'un certain nombre de sites patrimoniaux de Bruges. Vous retrouverez la liste de tous les artistes participants [ici](#).

À la découverte de la ville: différentes façons de vivre Bruges de manière innovante

25/25 Hedendaagse kunst en architectuur in Brugge [25/25 Art et architecture contemporains à Bruges]

Le plan de ville '**25/25 Hedendaagse kunst en architectuur in Brugge**' reprend des monuments et des projets architecturaux innovants visibles depuis la voie publique, comme autant de balises dans le tissu urbain. Ce plan vous invite à explorer, à chercher des endroits inattendus et à être surpris par les nombreuses interventions permanentes fascinantes que Bruges a à offrir. 25/25 est une palette d'interventions, grandes ou petites, par des noms connus ou moins connus, avec pour but d'entretenir le débat sur l'art et l'architecture contemporains dans une ville du patrimoine mondial.

Stap in de stad [Entrez dans la ville]

Stap in de stad envoie des familles avec une carte et un sac d'outils à la découverte de six projets contemporains. Des questions et des missions ludiques incitent les enfants à explorer les installations au moyen de tous leurs sens. Les tâches vont du casse-tête au dessin, en passant par l'imitation de bâtiments le corps et la lecture du plan.

Beeld van de stad [Image de la ville]

Vingt ans après l'inscription du centre historique de Bruges sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO, la Triennale de Bruges et le service Protection des monuments ont publié le livre '**Beeld van de stad**'. Il vous fait découvrir une sélection de 70 perles contemporaines, de Fabre à Permeke, du Concertgebouw aux Archives de l'État. Chaque bâtiment ou œuvre d'art s'accompagne d'informations passionnantes et de faits intéressants. En outre, des experts ont rédigé dix essais sur le modernisme à Bruges.

Patrimoine avec de nouvelles utilisations

Un quart de la surface de la ville intérieure historique est directement associé à la vie religieuse. Les églises, monastères, lieux de culte, fondations, centres et services en témoignent. Certaines églises ont reçu de nouvelles fonctions, comme la Heilige Magdalenakerk, qui accueille le projet YOT, qui mène une réflexion autour de la signification de la tradition chrétienne dans la société. Aujourd'hui, l'accès à la plupart des monastères est limité, mais le projet **Sacred Books | Secret Libraries** fait bouger les choses. Grâce à des visites guidées en cercle restreint, le Engels Klooster et le klooster van de Ongeschoeide Karmelietensont rendus accessibles de manière professionnelle et durable : la spiritualité et le mode de vie des religieux sont présentés, avec des livres comme fil conducteur.



Séjourner à Bruges

Bruges vous invite à [passer la nuit](#) et à profiter de la ville pendant longtemps. En outre, la ville est une base idéale pour la découverte des autres triennales de Flandre occidentale. Avec la Triennale Beaufort, la Triennale de Courtrai et le festival des arts de Watou, la Triennale de Bruges 2021 place en effet la Flandre occidentale sur les rails de la conquête de l'art contemporain au niveau international.

Infos pratiques

Website visitbruges.be

Website triennalebrugge.be

Podcasts Triennale de Bruges 2021

Podcast [Visit Bruges](#)

Contact

Persteam Visit Bruges:

Loes Maveau

Anne De Meerleer

Ann Plovie

+32 50 44 46 35

toerisme.pers@brugge.be

www.visitbruges.be

Matériel visuel

VisitBruges: foto.brugge.be

Triennale: [Google Drive Triennale](#)

Réseaux sociaux



#TRIBRU21 #VISITBRUGES #IMAGINEBRUGES

Triennial Bruges 2021 est une organisation de Brugge Plus, Musea Brugge, Kenniscentrum vzw et Cultuurcentrum Brugge par ordre de Stad Brugge.